Résumé exécutif

Revue finale de l'OS1

Programme d'Appui au Développement de l'Elevage - PRADEL

Niger

Auteurs : Gerda HEYDE et Abba Malam BOUKAR

Date du rapport : 30 janvier 2023

Agence belge de développement

enabel.be

1 Présentation de l'évaluation

L'objectif global du Programme d'Appui au Développement de l'Elevage (PRADEL) est de « Contribuer à rendre les systèmes liées à l'élevage familial plus résilients, durables et performants ». La logique d'intervention s'articule autour de 4 composantes/objectifs spécifiques : (OS1) le développement de chaines de valeur inclusives liées à l'élevage; (OS2) la sécurisation de l'accès aux ressources pastorales ; (OS3) le renforcement des capacités institutionnelles pour la résilience ; (OS4) : l'amélioration de la gouvernance du secteur de l'élevage.

La convention spécifique est entrée en vigueur en septembre 2017, pour être clôturée en septembre 2022. En 2020, l'OS1 a obtenu un financement additionnel de 3 000 000€ et une rallonge d'un an (31/01/2023).

Le programme a pour bénéficiaires principaux les éleveurs sédentaires et transhumants de Tahoua et Dosso, avec un accent particulier sur les femmes et les jeunes.

Les axes d'amélioration prioritaires mis en œuvre par PRADEL concernent (i) le développement et structuration des 3 filières /chaines de valeur Lait, Aviculture, Bétail/Viande/Kilichi. (ii) le renforcement de la santé animale ; (ii) la disponibilité en aliments du bétail ; (iii) la professionnalisation de la valorisation ; (iv) la recherche action (définition et mise en place de modèles de développement ; (vi) le développement d'outils de financement tant pour les investissements publics que privés ; (vii) le développement de modèles durables de gestion des infrastructures; (viii) la mise en place et la gestion durable d'aménagements pastoraux et (ix) l'amélioration/renforcement des connaissances du secteur, des capacités des acteurs et de la coordination/communication.

Les termes de référence spécifient les objectifs de l'évaluation de l'OS1 qui a été réalisée en Novembre/Décembre 2022. Une mission de terrain du 21/11 au 1/12/2022 a permis de rencontrer des représentants des différentes parties prenantes. En plus des critères d'évaluation OCDE (cf. III ci-dessous), 4 questions d'évaluation spécifiques (cf. IV) ont couverts les groupements d'entreprises intégrées et collaboratifs (GEIC), l'accès au financement, les entreprises pilotes modernes (EPM) et les infrastructures structurantes.

2 Résultats et conclusions

2.1 Critères de performance

2.1.1 Pertinence – Cotation A

- Stratégie efficace d'alignement sur les Politiques et Stratégies du secteur agricole. Placé sous la tutelle du Ministère en charge de l'Elevage, PRADEL s'est aligné sur : l'I3N , la SDDE, le FISAN et l'ANFICT. Cette stratégie a permis la mise en relation et une bonne collaboration entre PRADEL et les Systèmes de Crédit et la Recherche.
- En phase avec les différentes stratégies et thématiques de la Coopération Belge et Enabel notamment sur l'agriculture familiale, le développement du secteur privé et la lutte contre les changements climatiques.
- Le choix des régions a obéi à la fois à des préoccupations de (i) proximité géographique, (ii) concentration de l'activité d'élevage et existence de fortes potentialités économiques et (iii) opportunités liées à la demande en produits animaux.
- La sélection des 3 chaînes de valeurs (CdV) est pertinente et permet de renforcer les revenus et l'emploi de façon inclusive.
- Vision innovatrice portée sur le renforcement des démarches entrepreneuriales dans les systèmes d'élevage nigériens .
- Vision d'intensification des systèmes d'élevage avec l'élevage pastoral comme chaîne d'approvisionnement en animaux et la promotion des cultures fourragères (OS 2 -3-4).

2.1.2 Cohérence – Synergie – Cotation B

- Un alignement sur la politique nationale en matière d'élevage, ainsi que sur les approches Enabel.
- La mise en cohérence des actions des différents intervenants/acteurs par l'existence d'une coordination d'ensemble.
- Le « Faire faire » basé sur l'expérience des partenaires
- La mise en œuvre d'une approche d'ingénierie sociale privilégiant l'association des parties prenantes à tous les niveaux du processus.
- Collaboration et synergie avec plusieurs projets

2.1.3 Efficience – Cotation B

Les inputs sont bien gérés selon une approche efficiente, optimisée, rationnelle – en dehors des investissements dans quelques EPM. La situation budgétaire (taux observés) met en évidence une bonne programmation des dépenses. D'autres points forts touchent la gestion de ressources humaines, la contribution du Gouvernement et des autres partenaires et les modalités d'exécution optimisées. L'approche participative contribue largement à l'efficience du PRADEL mais les contributions locales (p.ex. 10% du financement) restent limitées.

Le PRADEL a connu en première phase un démarrage lent (cf. évaluation à mi-parcours) mais fin 2022, les retards de la mise en œuvre de l'OS1 ont été largement rattrapées.

2.1.4 Efficacité – Cotation B (A pour l'amont des chaînes de valeur)

La liste des différents résultats du PRADEL est très impressionnante: 6 études stratégiques, la mise en place de 9 services vétérinaires privés de proximité (SVPP), l'accompagnement technique et en gestion de 1427 exploitations familiales, le financement de 4467 bénéficiaires (dont 72% de femmes) – avec le FISAN et 4 SFD, la mise en place de 10 GEIC, la création/renforcement de 25 EPM et la réalisation de 20 infrastructures structurantes.

Le dispositif d'appui/conseil combiné aux services de santé animale a renforcé clairement les capacités des exploitations familiales sur le plan technique et de l'accès au financement. Il y a donc un effet clair – et/ou prévisible - sur la rentabilité de ces micro-entreprises.

L'approche 'entrepreneuriale' a été renforcée à travers un appui intensif aux EPM de taille plus importante mais l'efficacité de quelques EPM est mitigée.

La participation des représentants des différents maillons des CdV dans les réunions des GEIC a permis de mieux comprendre les défis et contributions de chacun et de lancer des projets collaboratifs, notamment les banques d'aliments pour bétail. Il s'agit d'un processus très innovateur.

2.1.5 Impact – Cotation B

Le PRADEL a pu atteindre la plupart des impacts attendus en matière de l'amélioration des revenus -et donc des (auto) emplois crées dans le secteur.

L'impact économique est très visible dans l'embouche bovine et ovine ainsi que dans l'évolution de l'aviculture. Malheureusement, les IOV de ces impacts ne sont pas sexo-spécifiques malgré l'attention que PRADEL veut accorder aux femmes et jeunes.

- Dans la filière **Bétail/Viande/Kilichi**, la production de viande a augmenté de 387 à 1.028 t. La transformation de la viande a amélioré la qualité du produit et sa conservation et a créée des emplois et des revenus additionnels. Le Kilichi est désormais labellisé.
- L'**aviculture** a connu une bonne croissance (production d'œufs augmentée de 82%) largement auprès des femmes et des jeunes. Le Niger peut économiser une partie des devises consacrées à l'importation d'œufs frais et de viande de volailles tout en développant la production de viande de pintade.
- En ce qui concerne la filière **lait**, la production a augmenté de 53%. Le Niger a opté pour une politique et une stratégie de substitution progressive de lait local aux produits laitiers importées (30 milliards FCFA). Ajoutons à ces arguments le rôle joué par les protéines animales dans l'alimentation des populations en particulier celle des enfants et des couches vulnérables.

On constate une augmentation significative de 68% de la marge nette des producteurs familiaux, largement dus aux efforts de renforcement de la conduite d'élevage et l'accès au financement.

2.1.6 Durabilité – Cotation B

La durabilité est bonne du fait de la nature des acquis, de la participation croissante des acteurs dans les démarches entreprises et les modes de gestion mis en place. Dès sa conception, le PRADEL a pris en compte la nécessité d'assurer la durabilité de ses résultats et le renforcement des capacités des acteurs divers.

Le regard nouveau sur l'élevage - plus axé sur une gestion économiquement rentable des exploitations - répond aux orientations données par le Gouvernement pour la valorisation des ressources animales. L'intégration du projet dans les Programmes prioritaires du Gouvernement constitue un soutien politique durable.

La proximité du MEL et des STDEL est une garantie importante pour la durabilité car le PRADEL a démontré comment améliorer la valeur ajoutée de l'élevage pour l'économie locale. Les systèmes de crédit et autres opérateurs comme la recherche ont été mobilisés et renforcés pour un meilleur accompagnement des CdV.

Par contre, la durabilité technique et économique des EPM reste à renforcer. Il est trop tôt pour juger de la durabilité des GEIC alors que la survie des interprofessionnels (IP) semble garantie à cause de l'engagement du MEL.

2.1.7 Genre et Environnement

Les femmes et jeunes représentent un groupe de bénéficiaires prioritaire. Le PRADEL a sélectionné des CdV où les femmes et jeunes jouent ou peuvent jouer un rôle important. Les femmes (souvent à travers leurs groupements) représentent un pourcentage important des bénéficiaires – surtout dans l'embouche ovine. Des formations en gestion et en leadership ont été organisées mais n'ont touché qu'une petite partie des femmes bénéficiaires.

Des efforts restent à faire pour rendre la participation des femmes et des jeunes plus consistante en vue de renforcer leur autonomie économique.

2.2 Questions spécifiques

2.2.1 QS1 : Groupement d'entreprises intégrées et collaboratives GEIC (OS1)

Les GEIC sont des mécanismes intéressants et pertinents pour faciliter les échanges et collaborations entre les acteurs impliqués dans la CdV dans une même zone en vue d'améliorer leur compétitivité conjointe. Le fait que les GIEC sont largement organisés autour d'un agrégateur constitue à la fois leur force et leur principal défi. Il s'agit des processus et changements de mentalité qui ne peuvent pas être réalisés dans un délai très court.

2.2.2 QS2 : Financement (OS2 – R1.4)

Des financements pour un montant total de 1.060.849.450 FCFA (1.619.600 €) ont été accordés à 4467 personnes (directement ou via des groupements). L'embouche ovine représente 49% des financements dans l'embouche bovine 29%. L'aviculture (3%), la transformation (2%) et la commercialisation(8%) ont beaucoup moins bénéficié.

La combinaison crédit/subsides a permis à un nombre important de promoteurs de lancer ou développer une activité embouche, ce qui a eu un effet clair sur le revenu de leur exploitation familiale et de poursuivre l'activité - souvent avec des montants de crédits plus bas. Les 4 SFD ont pu élargir leur capacité pour atteindre ces opérateurs.

Les effets sur les chaînes de valeur lait et aviculture – et sur les maillons transformation et commercialisation - sont moins visibles vue des défis qui restent (accès aux poussins, alimentation de volaille/bétail et approvisionnement en lait). PRADEL aurait pu orienter les subsides vers des services manquants dans ces CdV et/ou vers des modes de production ou produits innovateurs.

La durabilité de l'accès au financement est freinée par les problèmes que les SFD rencontrent pour accéder à des ressources financières - à moyen/long terme - pour renouveler le crédit aux micro-entreprises viables. En plus, le volume des subsides et la capacité de garantie du FISAN étaient limités.

2.2.3 QS3 Entreprises pilotes modernes (EPM)

PRADEL a contribué au renforcement et création de 25 EPM pour un montant total de 495.014€. L'introduction de nouvelles technologies et investissements devrait permettre de créer des revenus et de renforcer la production/transformation locale dans les chaînes de valeur et l'augmentation de la disponibilité et la qualité des produits. Les promoteurs étaient accompagnés par le bureau 2MInvest pour la préparation et mise en œuvre des plans d'affaires. Ces EPM devraient jouer un rôle moteur dans les chaînes de valeur.

Toutefois, la sélection des promoteurs n'était pas optimale et la croissance des investissements était trop rapide pour permettre une bonne gestion. Le PRADEL ne s'est malheureusement pas focalisé sur les réflexions stratégiques et évolutives autour des modèles d'entreprises 'innovantes' et le développement inclusif, ni sur l'additionalité de son appui. Un projet 'Chaîne de valeur' devrait surtout viser la complémentarité des différents acteurs en plus d'un écosystème propice pour leur développement.

Le nouveau projet d'Enabel - REEL – Mahadi pourrait assurer le suivi/accompagnement des EPM, y inclus des mini-laiteries et centres de collecte.

2.2.4 QS3 bis : Réhabilitation et accompagnement de la Laiterie de Gaya

Le PRADEL a fait des efforts importants à la fois pour réhabiliter l'unité de transformation de lait et pour contribuer à la création d'un contexte/écosystème favorable à travers la formation des éleveurs sur l'alimentation de bétail, l'hygiène de la traite, la conduite des animaux… Un réseau de collecteurs est mis en place. La concessionnaire a réalisé des investissements complémentaires et a réaménagé certaines parties de l'unité de production.

Au moment de l'évaluation, la laiterie de Gaya venait de démarrer ses activités à un niveau très faible – sur base des livraisons limitées des producteurs à proximité de Gaya. Sa rentabilité n'est pas encore assurée.

La meilleure piste pour améliorer l'approvisionnement de la laiterie semble être l'amélioration de la productivité des vaches laitières existantes et l'amélioration du potentiel génétique à travers le financement des vaches laitières de race mixte ou à travers l'insémination artificielle. En plus, les dynamiques sociétales et les responsabilités au sein des ménages d'éleveurs – soit la dimension 'genre' – devraient être mieux prises en compte.

2.2.5 QS4 : Réalisation d'infrastructures structurantes

La collaboration avec ANFICT a permis de réaliser des infrastructures qui répondaient à des nécessités identifiés par les communes, les services techniques et les acteurs des CdV. Toutefois, les infrastructures (à partir de 2018) n'ont pas été bien intégrées dans des démarches et stratégies de développement des chaînes de valeur à travers les GEIC (mis en place au cours de 2020-21). On note l'importance d'une plus forte concertation avec les OPEL pour l'identification et la gestion des infrastructures.

3 Conclusion

Le PRADEL peut être considéré comme un programme de référence qui contribue largement à créer un cadre propice pour le développement des entreprises de taille différentes (MPME) dans le secteur élevage en supprimant des blocages tels que la faible disponibilité d'aliments, le ratio alimentaire mal maitrisé, le faible accès au crédit et aux services de santé animale et les contraintes pour la transformation/ commercialisation.

La composante OS1 peut être considérée comme la composante principale (ou 'clé') car les interventions sur les chaînes de valeur permettent également de rendre plus viables les autres investissements plus structurels sous l'OS2, OS3 et OS4.

PRADEL est un projet novateur (voir GEIC, EPM, SVPP, collaboration avec FISAN) dont la démarche est conforme aux politiques et stratégies de développement de l'élevage. PRADEL agit dans une dynamique qui réconcilie l'élevage pastoral naisseur avec l'élevage intensif en développant des chaînes de valeur inclusives et rentables avec comme point de mire la création d'emplois et de revenus notamment chez les femmes et les jeunes.

Sa structure est relativement simple avec une équipe très impliquée qui met en œuvre (directement ou indirectement) une gamme d'activités et processus. Le PRADEL maintient des relations directes avec les acteurs du secteur de l'élevage, partenaires et bénéficiaires. Il est fortement apprécié par eux.

L'approche PRADEL a combiné (1) des approches qui touchent le **développement de l'écosystèmes 'élevage'** avec (2) des **appuis directs** aux acteurs de la CdV, avec un focus sur (3) le renforcement de la **concertation et collaboration au sein du secteur**.

4 Recommandations

Tout nouveau programme – y compris le programme REEL-Mahadi d'Enabel – pourra s'inspirer de l'expérience du PRADEL pour contribuer de façon très efficace au développement durable des chaînes de valeur élevage en vue de créer des revenus et emplois– notamment pour les femmes et les jeunes. Des interventions en faveur de l'écosystème sont essentielles et complémentaires aux efforts de renforcement des entreprises mêmes.

Les recommandations vont dans les sens suivantes:

- Consolider les acquis du PRADEL
- Continuer la plupart des activités
- Renforcer l'autonomisation économique des femmes et des jeunes
- Poursuivre la collaboration avec FISAN sur la garantie et le refinancement des SFD
- Renforcer les GEIC et lancer des initiatives multi-acteurs
- Intervenir en priorité sur les maillons manquants (identifiés par les GEIC).
- Renforcer l'ancrage des EPM dans les chaînes de valeur
- Appuyer tout initiative de plaidoyer et sensibilisation autour du 'Mon Lait est local'.

5 Leçons apprises

L'expérience du PRADEL montre la nécessité d'améliorer à la fois l'écosystème et de renforcer les capacités financiers, techniques et managériale des acteurs de la CdV.

La complémentarité entre l'accès aux services de santé animale, l'accès aux intrants, l'accès au crédit, la formation technique et en gestion ainsi que des concertations et collaborations entre les acteurs d'une CdV permettent de faire des progrès réels sur le plan de la production, productivité et valeur ajoutée et donc sur l'emploi et les revenus.

Des efforts spécifiques sont toutefois nécessaires pour assurer la participation effective des femmes et des jeunes dans ces processus.